N.° 53 N.° 3

Nouvelle Découverte sur la maniere d'arrêter les pertes de sang qui surviennent aux femmes après l'accouchement par Monsieur Dussé Maistre chirurgien accoucheur a Paris.

Entre tous les accidens qui accompagnent ordinairement la douceur d'être mere, les pertes qui précedent, ou qui suivent l'accouchement, ne sont pas les moins dangereuses ny les moins funestes. Les Remedes quon a employés jusqu'à présent dans ces occ. sont ont presque toujours échoüés, et la nature a pour ainsy dire été forcée de succomber, ou de se retablir d'elle mesme, cequi par malheur n'est arrivé que fort rarement.

Les frequens Exemples que jay eu de cequi j'avance pendant plusieurs années que jay été chirurgien de la salle des accouchées de l'hotel

ARC 29, d 3 n° 42

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dieu de Paris m'ont engagé a faire des reflexions
pour faire ensorte de trouver un moyen capable
d'arrêter le Cours d'une si fatalle maladie, et jay
crû le devoir trouver ce moyen plutost dans les
Lumieres que nous donne l'annathomie, que dans
les Remedes que la Medecine, et la Pharmacie
nous offrent. Ma conjecture a été heureuse,
l'experience la Justifiée; mais avant que d'exposer
ma decouverte, l'ordre demande que je parle des
pertes qui arrivent lorsque l'enfant est encore
dans le sein de la mere, de celles qui Succêdent
a l'accouchement, de leurs causes, et de quelques
unes de leurs Circonstances.

Personne n'ignore que quand le Placenta vient
a se detacher de la matrice, il suit aussitôt
une perte de Sang qui est plus ou moins grande
selon que le Placenta est plus ou moins dêtaché

Elle est mesme quelquefois si violente, que la mere
et l'enfant sont en dangeo de perir, et que les
Remedes ordinaires deviennent innutilles: alors
le seul moyen qui reste pouo faire cesser la
perte, est d'introduire la main dans la matrice
afin d'en tireo l'enfant, et le Placenta. On sait
aussy que plus la femme est proche de son
terme, et plus la perte est dangereuse, parceque
les vaisseaux qui s'abouchent de la matrice au
Placenta sont plus gros, et fournissent une
quantité de sang plus abondante; la Presence
de l'enfant qui tient la matrice extremement
tendue, et dilatée, empeche que l'orifice des
vaisseaux ne se referme; cequi fait que le
sang ne cesse point de couler; mais desque
l'enfant est hors de la matrice, cette partie se
contracte, ses fibres se resserrent, compriment
en se raprochant l'orifice des vaisseaux, et font

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la fonction comme d'autant de petittes ligatures
par lesquelles l'ecoulement du sang est arrêté;
Cependant malgré cette admirable mechanique
et les sages precautions de la nature, il n'arrive
que trop souvent que le sang ne laisse pas de
s'échaper avec la meme impetuosité; cequi
fait que les femmes perissent en tres peu de
temps.

Ces accidens n'arrivent pas moins aux
femmes dont l'accouchement est heureux
qu'à celles dont le travail est laborieux, et
penible; et quoyqu'elles soient bien delivrées
le sang ne laisse pas de coûler avec la
derniere violence sans qu'on puisse y remedier,
cequi est quelquefois suivy d'une prompte mort.

Si quelques personnes èchapent par hazard
a la grandeur du danger, et qu'elles reviennent

pour ainsy dire des confins du tombeau, ce n'est
qu'apres avoir eprouvé la tristesse d'une longue
et languissante maladie, de laquelle il ne resulte
que trop souvent des ulceres a la matrice: accident
d'autant plus terrible, qu'il est irremediable, et
qu'il cause des douleurs tres vives, et tres aiguez
qui ne se terminent qu'avec la vie. pour prevenir
des maux si funestes, voicy de quelle maniere
je me suis comporté.

+ J'ay consideré que le sang qui s'ecoule de la
matrice, apres que l'enfant, et le Placenta en
sont sortis, ne vient comme je l'ay deja dit qu'a
l'occasion des orifices des vaisseaux qui restent
ouverts, parceque les fibres de la matrice ayant
eté fortement tendues n'ont pas la force de se
contracter assés pour comprimer ces orifices
et mettre une barriere a l'impetuosité du

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sang. L'exemple d'un jeun arbre, auquel on a
fait violence en le tenant longtemps courbé,
et qui par cet eloignement de son Estat naturel
semble avoir perdu son ressort m'a fourny
l'idée de ma decouverte: J'ay remarqué qu'en
aidant l'arbre a reprendre sa veritable situation
il la reprenoit effectivement, et que cela venoit
du secours que l'on donnoit a ses fibres, qu'une
contrainte suivie avoit presque privéa de leur
Elacité. je me suis donc imaginé qu'en aidant
de même les fibres charnus de la matrice a se
contracter asses promptement pour fermer l'orifice
des vaisseaux, je seconderois les dispositions de
la partie, qui delle meme ne tend qu'a se resserrer,
et que par la je remedierois a une maladie aussy
frequente que dangereuse: rien n'est plus simple
que la Mechanique qu'exige cette operation,
Il ne faut que porter les deux mains sur la

Region hypogastrique, et comprimer molement le corps de la Matrice par un mouvement tantôt circulaire, tantot de Droit a gauche, de gauche a Droit, de haut en bas, et de bas en haut. tous ces differens mouvemens sont absolument necessaires acause des differens plans des fibres de la matrice qui sentrecroissent, et forment un espece de Rêseau. Par ces differentes impressions, on comprime Successivement toutes ces fibres, et on leur facilite le moyen de se raprocher de leur Centre, où elles tendent naturellement, cequi par consequent arrete la perte de sang; puisque l'orifice des vaisseaux se trouve fermé.

Un avantage resulte encore de cette manœuvre, car elle contribue a faire sortir les caillots de sang qui se trouvent quelquefois dans la matrice. Il ya cependant

des occasions, ou cette operation ne reussiroit
pas, comme lorsquil est resté quelque corps
Etranger dans la matrice, soit Molle, faux germe,
Placenta, ou un Bloc de sang cäillé qui
rempliroit exactement toute la Capacité de cette
partie. ces Corps Etrangers resistant a la
contraction de la matrice, et a l'impression de
la main, rendroient l'operation inutile; en
ces occasions il faut introduire doucement
la main dans la matrice, en tirer tout cequi
s'y trouve, et la perte finira aussitost
pourveu quon observe cequi vient d'être
Indiqué

Bien des gens que le Mistere, et
l'appareil peuvent seuls toucher ne feront
peutêtre pas grand cas du moyen que je
donne icy pour arrester les pertes de sang.

tout cequi est simple leur paroit puerile, ou du moins peu estimable; mais ceux qui sont accoutumés a Etudier la nature, et qui savent avec quelle simplicité elle agit pour produire les effets les plus admirables en jugeront sans doute plus favorablement. quoy qu'il en soit j'ay cru qu'une chose si utille ne pourroit être trop tost publique, et que je devois prefferer l'interet commun a mon interet particulier.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE